

B. *Traitement général.* — Ce traitement est bien moins important que le local, et employé seul il ne peut donner aucun résultat. Les granuleux se trouveront bien des toniques et des fortifiants, surtout de l'huile de foie de morue, des vins iodés, de l'arsenic soutenus par des bains sulfureux ou salés. Les bains de mer chauds ou froids, l'hydrothérapie sont d'utiles adjuvants, aussi le séjour à la campagne ou dans les régions de la Suisse, à condition que le traitement local soit fait régulièrement.

C. *Traitement local.* — Comme il suffit seul à guérir la maladie, il devra être appliqué avant tout autre, et prolongé aussi longtemps que la conjonctive n'aura pas repris son apparence normale.

Étudions-le dans deux cas, suivant que la conjonctivite est exempte ou s'accompagne de complications.

1° S'il n'y a pas de complications dans la forme la plus commune, celle où le néo-produit est moyennement confluent, et où la muqueuse ne sécrète pas ou sécrète peu, le traitement consistera en cautérisations faites sur la face interne de la paupière bien retournée avec un pinceau trempé dans la solution suivante :

Glycerine neutre .....	10 grammes.
Sulfate de cuivre .....	0.75 centig.

Les cautérisations doivent toujours toucher les culs-de-sac, sièges habituels des granulations, c'est-à-dire que la paupière doit être complètement développée au-devant de l'opérateur. Le pinceau légèrement exprimé sera promené doucement, mais sans timidité, sur toute l'étendue de la muqueuse. L'apparition sur celle-ci d'une teinte grisâtre indique qu'une action plus prolongée du caustique deviendrait nuisible.

Je ne saurais trop insister sur le *modus faciendi* dont dépend le succès de l'intervention.

Ces cautérisations sont fort douloureuses, on les fera précéder et suivre de l'instillation de quelques gouttes d'une solution de cocaïne à 90 centigrammes pour 10 grammes; la réaction qui les suit est assez bien calmée par de grands lavages des yeux à l'eau froide.